

Gentner, Steeve; Ludwig, Katrin

Entre Sud et Nord du Rhin supérieur : production et consommation de céramiques de l'Alsace au Nordbaden aux Ve - IVe s. av. J.-C.

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 125-129

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-20>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137971>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ENTRE SUD ET NORD DU RHIN SUPÉRIEUR : PRODUCTION ET CONSOMMATION DE CÉRAMIQUES DE L'ALSACE AU NORDBADEN AUX V^E - IV^E S. AV. J.-C

Steeve Gentner – Katrin Ludwig

Résumé :

Cet article présente deux thèses de doctorat en préparation qui traitent de deux microrégions de la vallée du Rhin supérieur durant la période de transition entre la fin du Hallstatt et le début de La Tène : d'une part la région du nord de la Forêt Noire, d'autre part et presque adjacente à la première, de la région de l'embouchure du Rhin-Neckar avec ses villes modernes de Mannheim et Heidelberg. Afin d'analyser l'organisation socio-économique mais aussi les contacts extra-régionaux des deux domaines de recherche, au premier plan d'une transformation culturelle vaste et complexe entre les cultures du Hallstatt et de La Tène, l'accent est mis sur la grande quantité de matériel céramique provenant à la fois des sites de hauteur fortifiés et des établissements ouverts de plaine. Une attention doit être accordée à la part souvent variable des pourcentages de répartition de la céramique façonnée au tour par rapport à la totalité des tessons. Quelques réflexions ont été nécessaires sur les différentes méthodes d'analyse de la poterie entre archéologues spécialistes de l'âge du Fer français et allemands.

Mots-clés :

Vallée du Rhin supérieur, Forêt-Noire, embouchure Neckar-Rhin, âge du Fer, habitats, habitats de hauteur, céramique tournée, Hallstatt final-La Tène ancienne, analyses céramiques

Abstract:

Between South and North of the Upper Rhine: production and consumption of ceramics from Alsace to North Baden in the 5th - 4th centuries BC

This paper presents two PhD theses in progress which deal with two sub-regions of the Upper Rhine Valley during the transition period between the Late Hallstatt and the Early La Tène Period: on the one hand the area of the Northern Black Forest, on the other hand an area which is almost adjacent to the former one – the Rhine-Neckar estuary with its present cities Mannheim and Heidelberg. In order to analyse the socio-economic organization and also the supra-regional contacts of the two research areas, especially against the background of the large-scale and complex cultural change from the Hallstatt to the La Tène Culture, the main focus is on the big amount of ceramic material from both fortified hilltop sites and unfortified lowland settlements. Furthermore, attention should be paid to the often variable percentages of the wheel-thrown ceramics compared to the total amount of shards. A few comments are necessary concerning the different methods in analysing pottery between French and German Iron Age archaeologists.

Keywords:

Upper Rhine Valley, Black Forest, Rhine-Neckar-Estuary, Iron Age, settlements, hillforts, wheel-thrown pottery, Late Hallstatt-Early La Tène, ceramic analyses

Introduction

Cet article propose de confronter deux ensembles géographiques clés pour la période de transition entre les âges du Fer (première moitié du V^e s. av. J.-C.), à partir des travaux de deux thèses de doctorat en préparation¹. Les deux zones étudiées correspondent aux régions du nord de la Forêt-Noire et au cours inférieur du Neckar (ill. 1). Les études de cette dernière zone portent sur les sites des localités de Heidelberg et de Mannheim.

Les analyses de la région du nord de la Forêt-Noire, sont fondées sur des gisements de hauteur découverts en bordure nord et est du massif, notamment à Neuenbürg « *Schlossberg* », Calw « *Rudersberg* » et Nagold « *Schlossberg* » (ill. 1).

Les zones d'étude présentées ici, aux propriétés topographiques différentes, sont quasiment voisines et sont localisées en périphérie des sites « princiers » du Hallstatt final (Hohenasperg, Heuneburg, Münsterberg, Britzgyberg ; ill. 1:14, 26, 28, 30). Leur analyse devrait à terme permettre la compréhension d'une organisation économique et sociale régionale peut-être différente du modèle des « *Fürstensitze* » (Krausse, Beilharz 2010). Cependant, cette organisation n'est pas forcément dénuée de tout lien avec les « sites princiers » qui ont pu interférer dans son propre développement (Steffen, Wieland 2012). Afin d'analyser ces évolutions mais aussi les contacts suprarégionaux des deux domaines de recherche, l'accent est mis sur la grande quantité de matériel céramique provenant à la fois des sites de hauteur fortifiés et des établissements ouverts de plaine. Dans ce contexte, la céramique tournée précoce et la question de sa production et de sa consommation jouent un rôle important, en particulier parce que l'apparition de cette pratique ne peut plus être exclusivement liée aux « sites princiers classiques ». Pourtant, les études liées à ce mobilier sont contraintes par plusieurs biais de la recherche. Les comparaisons transversales de mobilier céramique ont longtemps été freinées par des typologies non compatibles. Depuis, les travaux de I. Balzer et de l'UMR 7044 de Strasbourg ont permis la résolution de ce problème (Balzer 2009 ; Adam *et al.* 2011)², mais il faut dès à présent porter attention aux biais liés

1 S. Gentner : « Céramique, économie et société en rive droite du fossé rhénan supérieur et de ses marges, du Ve au milieu du III^e siècle avant notre ère » ; K. Ludwig : « *Das Neckarmündungsgebiet in der späten Hallstatt- und frühen Latènezeit* » (cette thèse est en cours de dépôt, c'est pourquoi une description détaillée des résultats n'a pas été effectuée ici. Pour de plus amples précisions au sujet de l'état des recherches, de la bibliographie ou des dernières études dans le delta du Neckar, voir Ludwig 2012).

2 Cette typologie de référence a aussi été utilisée pour les classements des formes céramiques dans les thèses présentées ci-dessus (voir note de bas de page 1 et Gentner 2012).

aux choix méthodologiques des chercheurs. En effet, l'emploi de méthodes de quantification différentes entre spécialistes français et allemands soulève beaucoup de questions quant à la fiabilité des comparaisons de pourcentages de répartition.

1. Les sites, occurrences et mobilier céramique

Les sites de plaine étudiés et fouillés sur de grandes surfaces sont peu nombreux dans la région d'embouchure entre le Neckar et le Rhin. En effet, seuls deux grands habitats ont été mis au jour dans la localité de Mannheim : les sites de Feudenheim (ill. 1:8) et de Sandhofen « *Groß-Gerauer Straße* » (Stadler, Jensen 2007). Ce dernier, fouillé sur une superficie de 1,2 ha, a livré plus de 300 structures (principalement des fosses et des silos) et environ 10 700 tessons du Hallstatt final et de La Tène ancienne (Wirth *et al.* 2008 ; Ludwig 2012). Plus au sud, les grands habitats de plaine ne sont pas connus

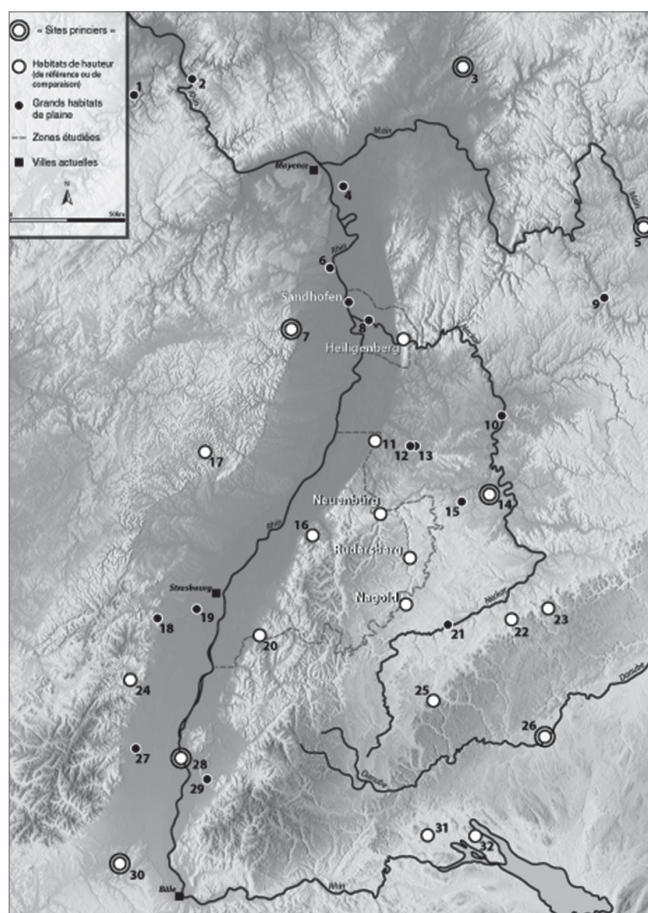


Illustration 1 : Habitats corrélés dans le cadre des deux travaux de thèse. Ces sites ont livré des parallèles de formes céramiques du Hallstatt final et de La Tène ancienne. Sites de comparaison : 1. Wierschem « *Auf Buhrmorgen* » ; 2. Braubach « *Braubach und Umgebung* » ; 3. Glauburg « *Glauburg* » ; 4. Trebur « *Trebur und Umgebung* » ; 5. Würzburg « *Marienberg* » ; 6. Worms « *Pfaffenwinckel* » ; 7. Bad Dürkheim « *Limburg* » ; 8. Mannheim-Feudenheim « *Der Lös* », « *Birnweig* », « *Die Breitgewann* » et « *An der Kanalbreite* » ; 9. Lauda-Königshoffen « *Reißweg* » ; 10. Heilbronn-Neckargartach « *Nonnenbuckel* » ; 11. Bruchsal-Untergrombach « *Michaelsberg* » ; 12. Bretten-Bauerbach « *Herrnbrunnenbuckel* » ; 13. Oberderdingen-Flehingen « *Kreuzgarten* » ; 14. Asperg « *Hohenasperg* » ; 15. Eberdingen-Hochdorf « *Reps* » et « *Lienle* » ; 16. Baden-Baden « *Battert* », 17. Niedersteinbach « *Maimont* » ; 18. Rosheim « *Mittelweg* » et « *SCI4 portes* » ; 19. Entzheim-Geispolsheim « *In der Klamm* » et « *Schwobensfeld* » ; 20. Ortenberg-Ohlsbach « *Kügeleskopf* » ; 21. Rottenburg « *Siebenlinden* » ; 22. Reutlingen « *Achalm* » ; 23. Grabenstetten « *Heidengraben* » ; 24. Neuboiss « *Frankenbourg* » ; 25. Hausen am Tann « *Lochenstein* » ; 26. Herberdingen-Hundersingen « *Heuneburg* » ; 27. Colmar « *Rue des Aulnes* » et « *Jardin des Aubépines* » ; 28. Breisach « *Münsterberg* » ; 29. Mengen « *Löchleacker* » ; 30. Illfurth « *Britzgyberg* » ; 31. Singen am Hohentwiel « *Hohentwiel* » ; 32. Langenrain-Allensbach (fond de carte : maps-for-free.com ; DAO S. Gentner).

dans la région du Bade moyen. Cette lacune, essentiellement due à l'état de la recherche, s'explique à la fois par l'attrait historique des *tumuli* et des habitats fortifiés de hauteur, mais aussi par l'absence de grands aménagements de plaine et par extension, de décapages archéologiques conséquents. En rive gauche du Rhin, à l'inverse, plusieurs sites de plaine sont attestés dans le nord de l'Alsace. Les plus grands parmi ceux-ci, Entzheim-Geispolsheim et Rosheim (ill. 1:18, 19) ont été mis au jour au cours d'opérations d'archéologie préventive (Landolt *et al.* 2012, 2013 ; Adam *et al.* 2011 ; Gentner 2012 pour une bibliographie exhaustive). Ainsi, le site d'Entzheim-Geispolsheim « *In der Klamm* » et « *Schwobensfeld* » fouillé sur une superficie d'environ 7,1 ha a permis la découverte de 415 structures (notamment des fosses et des silos) et de 24 149 tessons qui datent l'habitat du Hallstatt D3 jusqu'à La Tène B1.

Les sites de hauteurs de cette période sont le plus souvent connus par des petites fenêtres d'étude, des sondages de quelques dizaines de m² effectués dans le cadre de recherches programmées. Pourtant, les superficies de ces sites perchés, d'apparence plus modestes à La Tène ancienne, présentent des potentialités d'occupation comparables aux sites de plaine (voir Gentner (2016), pour une bibliographie détaillée). Ainsi, le plateau sommital de Neuenbürg « *Schlossberg* » atteint (à peine) 2,5 ha, mais notons que cette superficie est presque multipliée par six lorsque les versants sont pris en compte. De plus, et de manière générale, les superficies des sites de hauteur sont plus importantes au nord du Rhin supérieur, où les habitats fortifiés de La Tène ancienne semblent conserver les dimensions déjà en vigueur au courant du Hallstatt final (Pare 2008).

Malgré un état des connaissances assez contrasté, les sites de plaine ou de hauteur des deux zones étudiées ont montré des analogies de mobilier avec leurs régions voisines. Des relations significatives ont pu être démontrées à partir des formes céramiques et des décors observés entre les sites de confluence du Neckar et du Rhin moyen (par exemple les décors de chevrons incisés, ill. 2:9), mais aussi avec le Palatinat ou encore le nord de l'Alsace.

2. La céramique : répartition, quantification et problèmes méthodologiques

À l'échelle de l'analyse morphologique, l'assemblage des formes « typiques » de La Tène ancienne (formes 1200, 2200 et 9000) est bien représenté sur les gisements de hauteur du nord de la Forêt-Noire, comme à Neuenbürg « *Schlossberg* » (ill. 2). Plus au nord, on retrouve ces formes en plaine à Mannheim-Sandhofen, où la majorité des céramiques mises au jour, typiques de la zone d'embouchure du Neckar au Rhin, sont des jattes à bord rentrant et des écuelles à profil en « S » (ill. 2:2,

4-7). Cependant, n'oublions pas que la nature des gisements peut influencer les résultats des comparaisons en termes de volumes.

D'un point de vue technique, les comparaisons des répartitions de céramiques tournées ont traditionnellement été effectuées à l'aide de pourcentages.

À Neuenbürg « *Schlossberg* », le corpus est composé de 18 % de céramiques tournées (CT = 695, NR = 3734). Par comparaison, l'ensemble céramique du site de hauteur de Nagold « *Schlossberg* » compte 6 % de matériel façonné au tour (CT = 84, NR = 1315). Comparées aux répartitions des sites de plaine, de part et d'autre du Rhin, ces distributions semblent assez « normales » (10 % à Rosheim « *Mittelweg* », moins de 1 % à Mannheim-Sandhofen « *Groß-Gerauer Straße* », 0 % à Bretten-Bauerbach « *Herrnbrunnenbuckel* », 0 % à Rosheim « *SCI 4 Portes* » ; ill. 1:12, 18 ; Ludwig 2009). Un seul site, Geispolsheim « *Schwobenfeld* » (ill. 1:19) indique un pourcentage de répartition de céramiques tournées assez élevé (24 %).

Néanmoins, on peut se demander pourquoi une répartition si élevée peut être observée sur ce site qui a densément été occupé à La Tène A2-B1. S'agit-il de biais induits par des méthodes de comptage différentes, et par extension de comparaisons erronées ? En effet, celles-ci diffèrent dans les études françaises ou allemandes. Les méthodes de quantification françaises, standardisées par le protocole de Bibracte, sont fondées sur le NR et le NMI, alors que les méthodes allemandes, non normalisées, sont plus fluctuantes (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p. 141-157). Ainsi, la fouille des structures de Mengen « *Löchleacker* » (ill. 1:29) a permis la découverte de 10 % de céramiques tournées d'après le NMI (nombre minimum d'individus ; Lettmann 2013, p. 210). À Rottenburg « *Siebenlinden* » (ill. 1:21) à peine 2 % de fragments tournés ont été dénombrés d'après une méthode plus affinée : le NMI identifié (Hald 2009, p. 97). Entre 30 et 60 % de céramiques tournées ont été identifiés à Breisach « *Münsterberg* » (ill. 1:28), mais d'après le poids des restes et selon la structure étudiée (Balzer 2009, p. 142-143). Enfin, 10 % de céramiques tournées ont été attestées d'après le poids des tessons (45 kg de céramiques tournées, pour 432 kg de mobilier céramique), 16 % selon le NR (CT = 3044, NR = 19162) et 24 % d'après le NMI à Geispolsheim (CT = 666, NMI = 2833 ; Landolt *et al.* 2013, p. 238). En guise de confrontation des données, le corpus de Neuenbürg « *Schlossberg* » a livré des céramiques tournées à hauteur de 18 % d'après le NR et 28 % d'après le NMI (CT = 74, NMI = 260). En d'autres termes, il est possible de constater jusqu'à 10 % de différence selon la méthode choisie. De fait, il faut être très prudent lorsque nous comparons des pourcentages pour des études céramiques, et d'autant plus si la durée exacte d'occupation ne peut pas être déterminée, en l'absence de chronologie fine et de fossiles directeurs.

Par ailleurs, une autre question vient complexifier les précédentes : il s'agit de la représentativité de l'échantillon étudié. Comment garantir une comparaison fiable à partir d'effectifs assez disparates ? Faut-il utiliser des indices de fiabilité ($\text{Sigma} = P(P-1)/n$; D'Anna *et al.* 2011, p. 51), des écarts-types, ou encore des diagrammes de Tukey pour mieux comprendre la représentation graphique de ces distributions ? Dans l'état actuel des recherches ce questionnement méthodologique est ouvert.

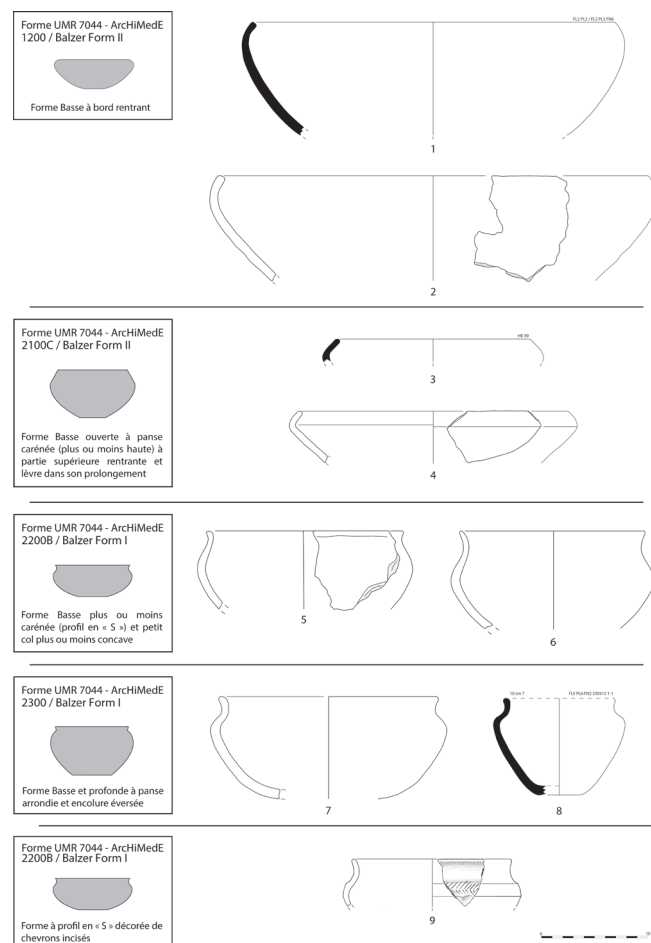


Illustration 2 : Comparaisons typologiques de céramiques communes du Rhin supérieur, issues des gisements de Neuenbürg, de Mannheim-Sandhofen et des sites alsaciens (1, 3, 8, Neuenbürg « *Schlossberg* » ; 2, 4-6, 7, 9, Mannheim-Sandhofen « *Groß-Gerauer Straße* ». Dessins et DAO : 1, 3, 8, S.Gentner ; 2, 4-6, 7, K. Ludwig et C. Nübold, *LAD Esslingen* ; 9, *REM Mannheim, Archäologische Denkmalpflege und Sammlungen*).

En outre, ces problématiques de fiabilité et de représentativité sont, non seulement liées au mobilier étudié, mais aussi impactées par la densité variable des occupations anthropiques qui ont été fouillées (quantité, volume, nature et concentration des structures).

À cela vient s'ajouter une dernière difficulté, d'ordre chronologique, qui remet en cause la signification des répartitions techniques (CT/CNT) entre les phases du Hallstatt final et de La Tène ancienne. En effet, les répartitions de céramiques tournées relevées sur les sites du Hallstatt D3 n'ont, sans doute, pas la même signification que les répartitions rencontrées à La Tène A et B, et ne sont peut-être pas comparables. Cependant, les données socio-économiques qui pourraient clarifier cette question, à partir des processus de « démocratisation » ou d'« intégration », nous échappent (Augier *et al.* 2013, p. 591).

Conclusion et perspectives

Notre étude a tout particulièrement permis de mettre en exergue la multitude de biais de la recherche rencontrés lors

des comparaisons céramiques, qu'elles soient morphologiques ou techniques, et incite à la prudence lorsque nous interprétons des résultats statistiques. Ces derniers sont irrémédiablement influencés par les méthodes de quantification employées, par la représentativité des échantillons analysés, par la nature des gisements, par la forte variabilité des emprises de fouille, par la densité des occupations anthropiques ou encore par le nombre, la nature et la concentration des structures mises au jour. Sans oublier les questions d'ordre chronologique qui remettent en cause la signification des répartitions techniques (CT/CNT) entre les phases du Hallstatt final et de La Tène ancienne.

Outre ces considérations méthodologiques, nous avons pu relever des contacts correspondant à des relations culturelles, ou des effets de mode, visibles par la diffusion des formes céramiques et de leurs décors dans la région du Rhin supérieur à l'âge du Fer (par exemple les décors de chevrons incisés rencontrés sur les sites de l'embouchure du Neckar et du Rhin moyen, ill. 2:9). Ces résultats permettent de soulever des interrogations liées au contexte économique de cette période de transition et de basculement entre les deux âges du Fer, notamment au sujet des modes de diffusion et des destinataires des produits céramiques, avec une production peut-être contrôlée par un type de site en particulier, et d'aborder la vaisselle tournée comme un possible marqueur d'intégration sociale.

La céramique tournée apparaît dans des sites d'importance variée, de plaine ou de hauteur, fortifiés ou ouverts, c'est pourquoi bon nombre de questions restent en suspens.

Les découvertes récentes d'habitats ouverts de plaine à statut privilégié incitent à revoir la hiérarchisation anciennement admise selon laquelle ces habitats étaient contrôlés par des sites fortifiés de hauteur. Les zones vides de sites ne reflètent pas forcément des zones inoccupées pendant la Protohistoire, mais plutôt des « déserts archéologiques » où les fouilles extensives se font rares. Les sites de hauteur jouxtant le sillon rhénan semblent répartis selon un maillage assez homogène, sans doute lié au réseau de communication et de commerce dans lequel ils s'intègrent et qu'ils peuvent contrôler. Faut-il chercher l'emplacement des sites de production des céramiques tournées au sein des sites perchés ou *extra-muros* ? Les phénomènes de production et de distribution des céramiques tournées observés, à partir de la traçabilité technique, dans la région du *Kaiserstuhl* suggèrent l'existence de centres artisanaux spécialisés (Balzer 2009, p. 121-124 ; Röder 2003, p. 109 ; Landolt *et al.* 2012, p. 496). La systématisation des analyses archéométriques permettrait une avancée significative des hypothèses susmentionnées et offrirait des comparaisons intersites plus fiables.

Bibliographie

- Adam *et al.* 2011** : ADAM (A.-M.), DEFFRESSIGNE (S.), KOENIG (M.-P.), LASSERRE (M.), BOYER (A.), DELNEF (H.), LANDOLT (M.), PLOUIN (S.), ROTH-ZEHNER (M.), TIKONOFF (N.). – *La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène A en Alsace et en Lorraine : Essai de typo-chronologie*. Dijon : Revue Archéologique de l'Est, 2011 (Suppl. à la Revue Archéologique de l'Est ; 29).
- Arcelin, Tuffreau-Libre 1998** : ARCELIN (P.), TUFFREAU-LIBRE (M.) dir. – *La quantification des céramiques, Conditions et protocole*. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, 7 au 9 avril, 1998. Glux-en-Glenne : Bibracte, 1998 (Bibracte ; 2).
- Augier *et al.* 2013** : AUGIER (L.), BALZER (I.), BARDEL (D.), DEFFRESSIGNE (S.), BERTRAND (E.), FLEISCHER (F.), HOPERT-HAGMANN (S.), LANDOLT (M.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), MEGE (C.), ROTH-ZEHNER (M.), SAUREL (M.), TAPPERT (C.), THIERRIN-MICHAEL (G.), TIKONOFF (N.), avec la collaboration de RUFFIEUX (M.) et VAN ES (M.). – *La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1*. In : COLIN (A.), VERDIN (F.) dir. – *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer*. Actes du 35^e colloque de l'AFEAF. Bordeaux, 2-5 juin 2011, Bordeaux : Aquitania, 2013, p. 563-594 (Suppl. à Aquitania ; 30).
- Balzer 2009** : BALZER (I.). – *Chronologisch-chorologische Untersuchung des späthallstatt- und frühlatènezeitlichen „Fürstentztes“ auf dem Münsterberg von Breisach (Grabungen 1980-1986)*. Stuttgart : Theiss, 2009 (Materialhefte zur Archäologie ; 84).
- D'Anna *et al.* 2011** : D'ANNA (A.), DESBAT (A.), GARCIA (D.), SCHMITT (A.), VERHAEGHE (F.), FERDIÈRE (A.). – *La céramique, La poterie du Néolithique aux Temps modernes*. Nouvelle édition revue et augmentée, Paris : Errance 2011 (Collection « Archéologiques »).
- Gentner 2012** : GENTNER (S.). – *Le Schlossberg de Neuenbürg, Céramique et contexte à La Tène ancienne*. Strasbourg : université de Strasbourg, 2012 (mémoire de Master).
- Gentner 2016** : GENTNER (S.). – *Economie du fer et voies de communication, de l'abattage à la distribution du métal : l'exemple du Nord de la Forêt-Noire au V^e siècle avant notre ère*. In : CAMBERLEIN (C.), GENTNER (S.), WASSONG (R.) éd. – *Archéologie des réseaux, Cartographie, Economie et Territoire*. Actes du séminaire interdisciplinaire, Strasbourg, 7-8 Janvier, 2015. Strasbourg : Archimède, 2016, p. 150-168 (Archéologie et histoire ancienne ; 3).
- Hald 2009** : HALD (J.). – *Die Eisenzeit im Oberen Gäu, Studien zur hallstatt- und latènezeitlichen Besiedlungsgeschichte*. Stuttgart : Theiss, 2009 (Materialhefte zur Archäologie ; 86).
- Krausse, Beilharz 2010** : KRAUSSE (D.), BEILHARZ (D.) éd. – *„Fürstentztes“ und Zentralorte der frühen Kelten*. Abschlusskolloquium des DFG-Schwerpunktprogramms 1171 in Stuttgart, 12.-15. Oktober 2009. Stuttgart : Theiss, 2010 (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg ; 120).
- Landolt *et al.* 2013** : LANDOLT (M.), ABERT (F.), BOLLY (A.), LEPROVOST (C.). – *Entzheim-Geispolsheim, Bas-Rhin, Lotissement d'activités du quadrant 4, Entzheim « In der Klamm » et Geispolsheim « Schwobenfeld »*. Rapport de fouille préventive (DFS). Sélestat : Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan, 2013.
- Landolt *et al.* 2012** : LANDOLT (M.), ROTH-ZEHNER (M.), FLEISCHER (F.). – *La chronologie de la céramique de la fin du Hallstatt D3 à La Tène B2 dans le sud de la plaine du Rhin supérieur, L'apport des sites alsaciens d'Entzheim (Dép. Bas-Rhin), de Geispolsheim (Dép. Bas-Rhin) et de Colmar (Dép. Haut-Rhin)*. In : SIEVERS (S.), SCHÖNFELDER (M.) dir. – *Die Frage der*

Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Akten des 34. international Kolloquiums der AFEAF, 13.-16. Mai 2010, Aschaffenburg. Bonn : R. Habelt, 2012, p. 471-502 (Dr. Rudolf Habelt GmbH ; 16).

- Lettmann 2013** : LETTMANN (D.). – Die eisenzeitliche Siedlung von Mengen « Löchleacker » - ein Beitrag zur Hallstatt und Frühlatènezeit im Breisgau. *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 33, Stuttgart, 2013, p. 148-364.
- Ludwig 2012** : LUDWIG (K.). – Die jüngere Eisenzeit im Neckarmündungsgebiet und im Kraichgau – zum derzeitigen Forschungsstand. In : SIEVERS (S.), SCHÖNFELDER (M.) dir. – *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer.* Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF, 13.-16. Mai 2010, Aschaffenburg. Bonn : R. Habelt, 2012, p. 365-380 (Dr. Rudolf Habelt GmbH ; 16).
- Ludwig 2009** : LUDWIG (K.). – *Der späthallstatt- und latènezeitliche Siedlungsplatz von Bretten-Bauerbach „Herrnbrunnenbuckel“, Lkr. Karlsruhe.* Stuttgart : Theiss, 2009 (Materialhefte zur Archäologie ; 90).
- Pare 2008** : PARE (C.). – Der Glauberg in seinem makroregionalem Kontext. In : KRAUSSE (D.), BIEL (J.) dir. – *Frühe Zentralisierungs- und Urbanisierungsprozesse. Zur Genese und Entwicklung frühkeltischer Fürstensitze und ihres territorialen Umlandes.* Kolloquium des DFG-Schwerpunktprogrammes 1171, Blaubeuren, 9.-11. Oktober 2006. Stuttgart : Theiss, 2008, p. 70-96 (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg ; 101).
- Röder 2003** : RÖDER (B.). – Zu Herstellung und Austausch von scheibengedrehter Frühlatènekeramik am südlichen Oberrhein. In : PLOUIN (S.), JUD (P.) dir. – *Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'Âge du Fer.* Actes du 20^e colloque de l'AFEAF, Colmar-Mittelwihr, 16-19 mai, 1996. Dijon : Revue Archéologique de l'Est, 2003, p. 107-112 (Suppl. à la Revue Archéologique de l'Est ; 20).
- Stadler, Jensen 2007** : STADLER (B.), JENSEN (I.). – Kelten in der Mannheimer Region während der jüngeren Eisenzeit (Latènezeit). In : PROBST (H.) dir. – *Mannheim vor der Stadtgründung I/1,* Regensburg : F. Pustet, 2007, p. 170-191.
- Steffen, Wieland 2012** : STEFFEN (M.), WIELAND (G.). – Im Schatten der „Großen“, Unentdeckte Fürstensitze. In : *Die Welt der Kelten, Zentren der Macht, Kostbarkeiten der Kunst.* Stuttgart : Begleitband der Landesausstellung, Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg, Landesmuseum Württemberg, Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart, 2012, p. 111-114.
- Wirth et al. 2008** : WIRTH (K.), STADLER (B.), KÖNIG (P.). – Die späthallstatt-/frühlatènezeitliche Großsiedlung von Mannheim-Sandhofen. *Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg*, 2007, 2008, p. 85-89.

Steve GENTNER - Doctorant

Directeur de thèse : Stephan FICHTL

Affiliation : Université de Strasbourg, UMR 7044 ArcHiMedE

Email : steve.gentner@etu.unistra.fr

Katrin LUDWIG - Doctorante

Directeurs de thèse : Hans-Eckart JOACHIM et Jan BEMMANN

Affiliation : Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität,

Bonn (Allemagne)

Email : katrin.ludwig@rps.bwl.de

